Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 28 (1940)

Heft: 563

Artikel: La XIIe Journée d'éducation à Neuchâtel : (16 et 17 février 1940)

Autor: E.P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263667

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'extrême, l'incompréhension butée des parents, l'extrème, l'incompréhension butée des parents, qui font que la jeune fille quitte la maison pour chercher une vie plus facile, plus gaie, et parfois aussi — et c'est triste à dire — plus d'affection. Il semble encore, d'après certaines réponses, que les prostituées enquêtées aient toutes appartenu à des familles remarquablement nombreuses, six enfants au minimum, douze ou treize au maximum, ce qui explique aussi bien des choses. Enfin, une forte proportion de ces femmes nont pas été forte proportion de ces femmes n'ont pas été élevées dans leur famille, mais par des parents indirects, ou bien dans des institutions, et la remarque du rapport français sur ce point vaut la peine d'être reproduite: « Vivre in-ternées hors de tout contact avec la vie, pour terness nots de tout contact avet a vie, pour être laissées seules dans un milieu dangereux dont elles ignorent tout, est particulièrement néfaste à beaucoup de jeunes filles». Entendons-nous bien: ce ne sont pas ces circonstances extérieures qui seules ont amené ces enfants à se prostituer, et nombre de femmes, dett le jeunesse et fem deux des des des circ dont la jeunesse s'est écoulée dans des cir-constances aussi défavorables ont été, malgré tout, d'honnètes femmes; mais joints à d'autout, d'nonnetes femmes; mais joints à d'au-tres éléments, tels que ceux qui sont analysés ici, ces vies sans joie, ces éducations maladroi-tes, négligées, ou au contraire rigoureuses à l'extrême ont constitué une atmosphère mo-rale, qui, sans être toujours nuisible, a en tout cas été défectueuse et peu propice à armer pour la vie celles qui en étaient l'objet.

Le pourcentage des illettrées n'est considé-Le pourcentage des litetrees n'est considerable que pour un tiers des pays ayant fourni des réponses à l'enquête: Chili, Îtalie, Roumanie, Uruguay, Argentine, Turquie et Indes. Dans tous les autres pays, l'immense majorité des femmes enquêtées ont suivi l'école primaire, et même quelques-unes des écoles secondaires ou techniques. Le dépouillement des findes guardat aux amplois exercés par ces femches quant aux emplois exercés par ces fem-mes avant de se livrer à la prostitution permet d'établir pour l'ensemble des réponses reçues le tableau suivant, dont certaines données ne manqueront pas de provoquer l'étonnement:

Domestiques	47	0/0	
Ouvrières d'usine	12	0/0	
Couturières, lingères, modistes	8	0/0	
Vendeuses	6	0/0	
Serveuses	6	0/0	
Employées de bureau	2	0/0	
Travailleuses agricoles	2	0/0	
Choristes, chanteuses, dan-			
seuses, etc. Modèles	2	0/0	
Modèles	2	0/0	
Blanchisseuses	1	0/0	
Infirmières	1	0/0	
Coiffeuses et manucures	1	0/0	

Si d'autre part, on examine pour chaque Si d'autre part, on examine pour chaque pays séparément les mêmes rubriques, on constatera premièrement que, alors qu'en Turqui et aux Indes, c'est la minorité des femmes prostituées qui avait exercé auparavant un emploi salarié, partout ailleurs, c'est au contraire l'énorme majorité. L'influence des coutumes orientales est ici manifeste — et n'est-ce pas en même temps, ne pouvons-nous nous empêcher d'ajouter, une accusation portée par les faits contre notre organisation sociale actuelle, qui fait que le travail rétribué, au lieu actuelle, qui fait que le travail rétribué, au lieu d'être essentiellement le libérateur de la fem-me, la place au contraire dans des circonstan-ces qui concourent à sa déchéance? — Parces qui concourent à sa déchéance? — Partout, ce sont les domestiques qui, comme dans le tableau ci-dessus, fournissent la plus forte proportion, celles-ci atteignant même le 60 % au Danemark et au Canada par exemple! Le chiffre le plus élevé d'ouvrières de l'industrie se trouve en Suisse, en Belgique, en Italie et en France, alors que ce sont les Etats-Unis, les Pays-Bas et la Norvège qui accusent la plus forte proportion de serveuses de bars, cafés, restaurants, etc.

(A suivre)

E. GD.

La XIII^e Journée des Femmes vaudoises

MIle F. Fonjallaz, présidente de la Fédération des Unions de Femmes, a ouvert cette Assemblée, tenue le 22 février dernier, dans la salle des XXII cantons à Lausanne, en saluant le vice-prési-dent du Conseil d'Etat, M. Fazan, les conféren-ciers, et de nombreuses participantes venues de toutes les parties du canton. A son tour, M. Fazan a apporté l'expression de la gratifude des au-torités, et rendu hommage au labeur accompli à la ville et à la campagne par les femmes: le Conseil d'Etat sait qu'il peut compter sur elles, qu'au moment où l'Europe retrouvera la paix. Des fleurs, des fleurs, des fleurs encore!...

Cette journée consacrée à l'étude de la défense spirituelle du pays devait mettre les femmes en présence des devoirs et des responsabilités nou-velles qui s'imposent à elles. Le premier orateur, M. M. du Pasquier, directeur du collège de Montreux, a envisagé ces devoirs en moraliste et en chrétien, montrant la nécessité de savoir faire face à l'épreuve avec courage et sans vaines récriminations. Les femmes peuvent contribuer à créer cet état d'esprit qui permet d'accepter sans plaintes les sacrifices: pour remplir cette tâche, elles doi-vent être instruites des choses de la politique au sens le plus élevé du mot. Mais elles doivent aussi contribuer à reconstruire, à réédifier dans le désordre universel, sans vaine agitation, en redécou-

La préparation des jeunes filles à leurs tâches maternelles a toujours préoccupé Mle Evard, l'éducatrice bien connue de nos lectrices, qui s'étonne qu'en un temps où l'on réclame des certificats de capacité pour chaque profession, seule celle de parents reste abandonnée au hasard et à l'incom-préhension! Que fait-on en effet pour préparer la jeune fille à la vie et à sa tâche maternelle? On a cru d'abord répondre à cette question en appliquant aux écoles de filles le programme des garçons, ce qui a été une erreur manifeste. Trop garçons, ce qui a ete une erretur mannieste. Top de dilettantisme ou trop d'érudition, trop d'ouvrières, trop de diplômées, ou de chômeuses: voilà la situation actuelle. Il y a longtemps que la Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines s'occupe de ce problème et tâche de le résoudre avec le concours du livre, de la conférence, de la radio. En terminant, MIle Evard a esquissé quelque moyens théoriques et pratiques pour mieux préparer les jeunes filles à la maternité.

La séance de l'après-midi a été présidée par M™e J. Barraud, présidente de l'Association du costume vaudois. Après que M^{IL} Joliquin (Vil-larzel) eût attiré l'attention de l'Assembllée sur le travail de la Commission pour l'éligibilité des femmes dans les Conseils de l'Eglise nationale, le Dr. Wintsch, le médecin des écoles de la ville de Lausanne, a entretenu ses auditrices de l'ali-mentation au point de vue social, montrant comment la sous-alimentation ou la mauvaise alimen ation entraînent des déficits physiques chez l'hom-me comme chez l'enfant, causent des maladies ou en font réapparaître que l'on croyait perdues. Puis Mme Gillabert-Randin, présidente de l'Association agricole des femmes vaudoises, étant retenue par la maladie, Mme Virieux lut le travail préparé par elle, qui compléta et précisa celui de M. Wintsch sur l'alimentation familiale en temps de guerre. Mais si le rationnement et le renchérissement des denrées attirent l'attention de toutes les femmes, il ne faut pas que ces soucis ménagers étouffent la vie spirituelle, ni ralentissent la lutte contre les maladies sociales.

L'attention des auditrices fut en outre attirée sur la marque « Label » dont il a été souvent ques-tion ici même, puis suivit une charmante partie familière égayée par les chansons de la Soldanelle de Moudon, et les chants de M^{lle} Y. Dubois, la gracieuse cantatrice lausannoise.

S. B.



H. C. à Curieuse No 2. - En réponse à votre H. C. a Curieuse No 2.— En reponse a voire demande, je me fais un plaisir de vous citer une femme ici à Genève, fondée de pouvoir d'une grande maison de commerce, et ayant sous ses ordres 50 hommes et 10 femmes, chefs des différents services dant elle est responsable. Non seulement ils suivent très bien ses ordres, mais elles est en une conflore intiquese. elle a sur eux une excellente influence.

Pourquoi n'y aurait-t-il pas d'autres cas encore?

Une suffragiste à Sylvie (No 562). que l'on persistera à confondre la demande du ces spéciales, voire même des séries de leçons droit de suffrage pour les femmes avec la po- sur ce sujet. litique, il est certain qu'il sera bien difficile d'en unque, il est certain qu'il serà oten afficie à en-parler dans les écoles de jeunes filles autre-ment que de façon tout à fait incidente, et sans y insister. Et pourtant, quelle occasion merreilleuse n'offriraient pas les leçons d'instruc- plus vaillantes adeptes de notre cause.

Petit Courrier de nos hectrices tion civique pour renseigner cette jeunesse, sur des devoirs qui sont en même temps des droits :

Henriette à la même. - La question que vou osez est délicate, et il faut pour traiter du suf frage féminin dans des classes de jeunes filles sans être accusé de faire de la propagande beau-coup de tact et de discrétion de la part des procoup le lact et austretion de la pair des pro-fesseurs. Le crois pourfant que certains prement cette question comme sujet de compositions fran-çaises écrites ou orales; d'autres y font allusion dans leurs cours d'histoire, de droit, etc. Sans doute cela dépend-il beaucoup des chefs d'étancore? doute ceta dependa o catachy des theis deta blissements, et il est parfois arrivé à quelques-un d'entre eux — il est vrai qu'il y a longtemps - Tant bien longtemps de cela! — d'organiser des séan

> Je crois que, généralement, le corps enseignan féminin est sympathique à la cause du vote des femmes, et dans certains cantons, c'est dans ce milieu que se recrutent les plus fidèles et les

La XII' Journée d'Education à Neuchâtel

(16 et 17 février 1940)

La fortune sourit aux audacieux... Les organisateurs des fournées d'éducation ont hésife paratit, là en continuer, cette année, la série, en raison de difficultés que l'on devine. De leur détermination est résultée la journée la plus réussie, a plus actuelle en son objet, la plus harmonieuse en son inspiration. Entre les différents orateurs qui traiterent, chacun à leur point de vue, de l'Education nationale de la jeunesse, on sentit enféte comme une harmonie préétablie; si bien que les conférences se succédèrent de façon aussi organique que la tige et les rancaux sortent de leur racine.

La racine, ce fut la méditation, à la fois minutieuse et de lointaine portée, de Mæe Hegg-Hoffet, atteur du célèbre Appel aux mères de Jamille suisses. L'éducation nationale au foyer familial n'est pas bien différente de la tâche éducative ordinaire; au lieu de cultiver aveuglément l'égoisme de l'enfant, il faut inspirer à celui-ci la joie de servir. Ce principe unique et fécond, Mae Hegg Tluster de meuns faits tirés de la vie quotidien ne; elle le développe progressivement, avec art lans une atmosphère de recueillement, conduisant l'enfant sans heurt jusqu'à la vie civique aver l'abnégation qu'elle comporte, abnégation sanspeine acceptée, si elle est vivifiée par l'amour dans pass, de son sol, de son passé, et par la praticisme de conduire de la continuité des générations. L'éducation nationale, chez nous, n'est pas une politique, une doctrine, une secte, un racisme. Nous avons longémps véeu dans la dépendance intellectuelle de l'étranger. Cela ne présentait pas de la dependance intellectuel de l'étranger. Cela ne présentait pas de la dependance intellectuel de l'étranger. Cela ne présentait pas de la degre, tant qu'on faisait de la science, Maintenant que la violoirie, pénétré à toujours des sons un summent de l'action publication de la serie de la violière de l'etranger. Cela ne présentait pas de la que l'etranger. Cela ne présentait pas de la gre, tant qu'on

Carnet de la Quinzaine

medi 2 mars:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 16 h. 15: Thé mensuel. *Hommage* à *Henry Spiess*, séance avec le concours de Mme Greta Prozor.

M^{me} Oreta Frozo. **Lundi 4 mars:**Genève: Association genevoise pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: *La* vie difficile des jeunes, causerie publique et gratuite, par M^{me} Marcelle Béguin, directrice du Club des Jeunes filles des Amies de la Jeune Fille. Discussion.

Jeune Fille. Discussion.

Mercredi 6 mars:

Genève: Union chrétienne de Jeunes Filles,

Taconnerie, 5 (2º étage), de 14 à 22 h!:

Vente. Comptoirs variés, buffet, goûters, soupers. Productions gaies le soir. Entrée libre.

pers. Productions gaies le soir. Entrée libre.

Jeudi 7 mars:
Genève: Union chrétienne de Jeunes Filles,
Taconnerie, 5, de 10 à 22 h. Deuxième journée de vente (voir ci-dessus).

Vendredi 8 mars:
Genève: Union des Femmes, 22, rue EtienneDumont, 17 h.: Assemblée générale de la
Section de Lecture. Election du Comité. Lettres d'aïeule, causerie par Mme Maurice Dunant.

Samedi 9 mars:

Samedi 9 mars:

amedi 9 mars:
LA CHAUN-DEFONDS: Groupe suffragiste, 15 h.
Réunion mensuelle.
d.: LAUSANNE: Association des Anciennes élèves
de l'École de Villamont, Ecole de Villamont,
15 h.: Assemblée générale annuelle.

Lundi 11 mars:
Genève: Soroptimist-Club, 1, rue des Chaudronniers, 19 h. 30: Souper mensuel réservé aux membres du Club et à leurs invités.

aux membres un Giao et a l'Alliance Mardi 12 mars:

LAUSANNE: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses, Studio d'émissions radiophoniques, 18 h. à 18 10: Figures féminines de notre passé national, causerke par Mile Marg. Evard.

par Mue Marg. Evaru. Vendredi 15 mars: Bienne: Lycéum-Club, 20, Promenade de la Suze, 20 h. 30: Un mois dans les déserts du Sinai, conférence avec projections lumineuses par M. P. Trembley (Genève). Entrée pour les non-membres: 1 fr. 65.



La Maison de la Laine et de tous les tric

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Qui achèterait meubles de chambre à coucher en pitchpin, ou offrirait gratuitement local pour les entreposer? S'adres-ser au Service social volontaire, 2, rue des Barrières, Genè-ve, (tél. 4.28.17).

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10

ÉCOLE MÉNAGÈRE DE

de la Section de Berne de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses, 3, FISCHERWEG, 3

Le cours d'été de six mois commencera le 1er mai 1940.

Le but de l'école est la formation de jeunes filles pour en faire des maitresses de maison et des mères de famille capables et connaissant à fond l'économie domestique.

Enseignement théorique: Alimentation et hygiène, tenue du ménage et économie domestique, comptabilité, puériculture.

Enseignement pratique: Cuisine, service de table, tenue du ménage et service des chambres, lessive, repassage, travaux à l'aiguille, jardinage. Tél. 2.24.40 Renseignements et prospectus par la direction.



POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconne 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse el-dessus FORMALITÉS GRATUITES